

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1985)

Heft: 3

Vorwort: Avant-propos

Autor: Jakubec, Doris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

C'est à une suite d'hommages que le Centre de recherches sur les lettres romandes vous convie. Désireux de marquer certains jalons dans le flux du temps qui emporte visages et textes, il est également soucieux d'indiquer les directions de recherches auxquelles il consacre ses efforts et rassemble, outre ses forces propres, celles de critiques venus d'autres horizons ou d'autres disciplines.

Rappeler la présence de Michel Dentan s'impose doublement. Il a donné aux *Etudes de Lettres* nombre de contributions importantes permettant aux lecteurs de suivre, d'une part, le sens des questions qui le préoccupaient et, d'autre part, les appels de sa curiosité à des auteurs dont il proposait une lecture renouvelée. Il a manifesté un attachement profond à la littérature romande, tant à ses traditions qu'à ses expressions les plus contemporaines, la soutenant en particulier par ses grandes entreprises d'édition. C'est fort d'une solide assise dans le présent qu'il pouvait, en souriant, se tourner vers le passé et le considérer d'un œil neuf. Exemple que nous chercherons à suivre.

Co-directeur de la *Revue de Genève*, membre du Comité de la *Gilde du Livre* à Lausanne où il apprit à connaître Gustave Roud et se lia d'une amitié toute fraternelle avec Jacques Mercanton, romancier et nouvelliste, Jacques Chenevière est une figure marquante de l'entre-deux-guerres. Au moment où un collectif de recherches pluridisciplinaires se penche sur cette période pour en dessiner les lignes de force, en évaluer la portée, en ressaisir les enjeux, nous avons tenu à célébrer le centième anniversaire de sa naissance, en associant au plaisir de la critique les vertus de l'amitié: Jacques Mercanton reprend le dialogue ouvert par Jacques Chenevière dans *Écriture 8*, avant de retrouver ce «silence commun (qui) exprime et consacre le mieux une intimité».

L'écrivain Marc Monnier, qui vécut à Naples, rêva de conquérir les scènes parisiennes et devint professeur de littérature comparée à Genève, est mort voilà cent ans. Son œuvre demandant à être minutieusement redécouverte dans le cadre des nouvelles études sur le XIX^e siècle, c'est un peu un Marc Monnier dans les marges que trois critiques genevois nous présentent. Se laisserait-il ainsi reléguer, lui qui, dans une petite plaquette légère, calligraphiée à la main, se dessine en auteur caché derrière sa table des matières, mais couronné par la Muse (*Jean qui rerit*, 1849)?

Enfin, nous sommes heureux d'accueillir un jeune critique français, auteur d'une thèse de troisième cycle sur les romans d'Etienne Barilier et de saluer ainsi l'intérêt soutenu qu'il porte à la littérature romande.

Doris JAKUBEC.

